

Mauvais genres et poétiques du Mauvais Goût

Antonio Domínguez Leiva

Profondément marqués par le *kalos kagathos* de la tradition classique, alliant indissolublement le Beau et le Bon, comment pourrions-nous légitimement aimer ce qui est ostensiblement mauvais ? Cette question, qui traverse en sourdine la crise du discours esthétique occidental, en appelle alors une autre : que serait cet amour du *Kakós* et l'inaimable ? Ce ne pourrait être, a priori, qu'une passion (étymologiquement) perversie, détournée de sa vraie nature et son véritable objet. Or c'est bel et bien ce qu'au prime abord représente le triomphe de la nanarophilie contemporaine (néologisme désigné par les propres amateurs de « nanars », ces « films tellement mauvais qu'ils en deviennent sublimes »), à l'égard de son référent légitime, la cinéphilie.

Mais ne serait-ce là qu'un phénomène uniquement cinématographique, comme le suggère la préface aux *101 Nanars* de Forestier ? Pareille supposition laisse perplexe et occulte, de fait, la préhistoire de ce regard décalé sur l'œuvre dont la possibilité émerge avec la révolte romantique contre la notion même de (bon) goût, « *l'ex-«bon goût», cet autre droit divin qui a si longtemps pesé sur l'art et qui était parvenu à supprimer le beau au profit du joli* » selon la formule hugolienne qui revendique, contre lui, la figure tutélaire de Shakespeare. Dans ce combat contre toute forme de classicisme (qui s'appuie sur la récupération de genres éminemment populaires tels que le mélodrame, le gothique ou le roman historique), le « mauvais goût » devient un allié objectif, transformant ce stigmatisme lancé par leurs détracteurs en nouvelle condition d'émergence du Beau tandis que, parallèlement, une « esthétique de la laideur » devient possible (Rosenkranz). D'où, pour Baudelaire, cette maxime de l'encanaillement dandy dont il se réclame : « Ce qu'il y a d'enivrant dans le mauvais goût, c'est le plaisir aristocratique de déplaire » (*Fusées*). La revendication de l'Art contre la tyrannie du bon goût deviendra de fait un poncif des avant-gardes, sans cesse repris de Picasso à Dubuffet, de Duchamp à Breton ou de Dalí à Warhol.

Or, paradoxalement, l'émergence de la notion moderne de « littérature » se fit au prix d'une opposition fondatrice contre ce qui, n'étant pas elle, en confirmerait l'essence et le prestige. Fait symptomatique, ce Double menaçant et honni ne cessa de se décliner sous divers labels stigmatisants dans une vaine tentative d'en fixer l'essence protéiforme, de la « littérature industrielle » dénoncée par Sainte-Beuve lors de la vogue triomphale du roman feuilleton, aux « romans de gare » ou « pour femmes de chambre », puis, dès les

années 60, « sous-littérature », « infra-littérature », « contre-littérature » et autres « littératures marginales », fussent-elles « de masse » ou « de consommation ». Pour un temps ce fut le terme de « paralittérature », cher à la sociologie de l'institution littéraire alors naissante, qui s'imposa, accepté par les amateurs des marges héritiers du culte surréaliste de « l'ange du bizarre ».

Comme l'écrivait alors un des pionniers de son étude, « la paralittérature s'inscrit en dehors de la clôture littéraire, comme une production taboue, interdite, scotomisée, dégradée peut-être, tenue en respect mais aussi riche de thèmes et d'obsessions qui, dans la haute culture, sont refoulés » (Marc Angenot, 1974). À l'instar de l'opposition entre « culture populaire » et celle que l'on a longtemps désigné comme seule et unique « Culture », « le paradigme binaire littérature/paralittérature masquait un complexe dispositif de défenses d'une Légitimité canonique assiégée contre les diverses poussées continues d'une invasion barbare qu'il fallait tenir en respect — dont résulte une complexe topologie de légitimités, infra-légitimités et pleines illégitimités » (Angenot, 2013). L'on sait depuis les travaux de Bourdieu ou Jacques Dubois tout ce que cette ségrégation esthétique masquait en fait de stratégie de distinction sociale.

Le temps de ces certitudes qui opposaient encore comme allant de soi le littéraire et ce qui en serait l'antithèse semble désormais révolu mais son ombre plane encore à bien des égards sur nos perceptions. Si les grands genres jadis honnis ou largement ignorés tels que la science-fiction, le polar, l'horreur, l'érotisme ou la *fantasy* sont désormais fêtés et étudiés dans leurs différentes déclinaisons transmédias il reste que des traits de distinction, de plus en plus subtils, continuent à établir des barrières tout aussi infranchissables à l'intérieur de chaque catégorie. Ainsi, si nul ne conteste plus a priori ces hypogénres, forts de leurs canons respectifs, il reste à l'intérieur de chacun de ceux-ci un vaste domaine inexploré qui en constitue la part maudite, réceptacle de tout ce qui en faisait jadis des « mauvais genres ». Que ce soit au niveau de ceux qu'on n'ose consacrer « auteurs » (nulle rédemption académique pour le lumpen-prolétariat des lettres hormis l'enthousiasme maniaque de quelques associations de fans, férus de vieux « forçats de l'Underwood » à la Frank Gruber, Gilles Morris-Dumoulin ou André Hélène), de certains genres toujours délaissés (l'eau de rose, le roman western ou pornographique) et, à l'intérieur de ceux désormais tolérés dans le grand banquet de la République des Lettres,

d'une myriade de sous-genres suspects (le « polar sexy », l'heroic fantasy, le space opera, le roman vigilantiste et survivaliste d'« Exécuteurs » en tout poil, le gore ou, plus récemment, le « monster porn » dont le succès numérique ne cesse d'étonner), toute une « infra-littérature souterraine » subsiste, vouée aux gémonies de la trashitude extrême et qui ne saurait être rédimée.

Alors, dans ce terreau fertile de la « junk fiction », proche par bien des aspects du cinéma d'exploitation de série Z, les nanars littéraires existent-ils ? Ne peut-on transférer sur les avatars, souvent si étranges, de ces « mauvais genres » la « révolution du regard » opérée par la nanarophilie filmique et partir à la recherche de ces (anti-)œuvres qui, à l'instar des nanars cinématographiques revendiqués par l'enthousiasme d'un fandom d'initiés, relèvent de l'exploitation la plus vile et touchent au sublime de la vulgarité ? Pour cela il nous faudra, sur les ruines des vieilles antinomies, convoquer les diverses poétiques du mauvais goût qui vont du Kitsch au camp, de la psychotronic à la cultification et du « low art » à la « bizarro fiction ».

Méthodologie

Cours magistraux et discussions. Après la présentation de la problématique et des considérations théoriques et critiques générales, des séances seront consacrées à des thématiques particulières que viendront illustrer l'analyse de productions diverses issues des « mauvais genres » étudiés.

MODALITÉS ET TRAVAUX

Ce séminaire est pensé comme un groupe de travail où le partage actif des points de vue, par le biais de présentations et de discussions, constituera le point focal de chaque séance. La formulation de propositions et d'hypothèses de même que la présentation (sous forme de comptes rendus) de diverses théories entourant les notions de mauvais genres et de mauvais goût mèneront à la confrontation des points de vue.

Le séminaire exige une participation active des étudiant(e)s inscrit(e)s ; la présence aux séances est conséquemment requise. Nous définirons au début du trimestre la nature exacte des travaux à réaliser, mais comme il s'agit de mettre l'accent sur les échanges, nous prévoyons privilégier une formule d'évaluation qui insistera davantage sur les exposés et les interventions orales.

Les professeurs présenteront des hypothèses théoriques et critiques dans les premières séances, qui prendront la forme de cours magistraux. Les séances suivantes, aménagées selon la forme d'un séminaire, permettront aux participant(e)s de partager leurs points de vue par le biais d'exposés critiques et analytiques, variant selon les intérêts des participant(e)s. Les étudiant(e)s sont encouragé(e)s à faire porter leur exposé sur le corpus qu'ils/elles projettent de retenir dans le cadre de leur mémoire ou de leur thèse (cela bien sûr si le corpus se prête à une telle étude).

Calendrier et travaux

Calendrier provisoire des séances

Semaine Sujet de la séance

- Semaine 1 • Introduction
- Semaine 2 • Prolégomènes et hypothèses
- Semaine 3 • Prolégomènes et hypothèses
- Semaine 4 • Prolégomènes et hypothèses
- Semaine 5 • Comptes-rendus théoriques
- Semaine 6 • Comptes-rendus théoriques
- Semaine 7 • Comptes-rendus théoriques
- Semaine 8 • Semaine de lecture
- Semaine 9 • Conférence
- Semaine 10 • Conférence
- Semaine 11 • Tutorat
- Semaine 12 • Tutorat
- Semaine 13 • Journée d'études de clôture

Travaux et pondération

1. Un compte-rendu théorique (30%)
2. Un exposé critique (35%)
3. Un travail écrit de 20 pages (35%)

CRITÈRES D'ÉVALUATION GÉNÉRAUX

Les critères d'évaluation sont les suivants : la qualité de l'expression* (style, syntaxe, orthographe, etc.) ; la pertinence du contenu par rapport au contenu du cours, l'originalité et la pertinence de la réflexion.

*Conformément à l'énoncé de principes adopté par le Module et le Département d'études littéraires, l'évaluation des travaux tient nécessairement compte de la qualité de la langue : maîtrise des règles de syntaxe et de composition (organisation générale du texte), justesse et étendue du lexique, respect de l'orthographe.

Tout cas de plagiat entraîne automatiquement un ÉCHEC.

Corpus d'étude

Il s'agira d'un corpus ouvert où les étudiants pourront travailler sur des œuvres de leur choix (arts, littératures, cinéma, télévision, bande dessinée, jeux vidéos, mèmes, etc.) qui s'inscrivent dans la problématique du cours.

Bibliographie critique indicative

Des comptes-rendus seront faits dans le cours par les étudiants d'un essai de leur choix

Angenot, Marc, *Le Roman populaire, recherches en paralittérature*, Montréal, Presse de l'Université du Québec, 1975

Angenot, Marc, « Qu'est-ce que la paralittérature ? », *Études littéraires*, 7, 1, 1974

Angenot, Marc, *Les dehors de la littérature : Du roman populaire à la science-fiction*, Honoré Champion, 2013

Bouchard, Guy et al, *Le phénomène IXE-13*, Presses de l'Université Laval, 1984

Bourdieu, Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Minuit, 1979

Boyer, Alain-Michel, *Les paralittératures*, Armand Colin, 2008

Brinkmann, Tom, *Bad Mags: The Strangest, Sleaziest and Most Unusual Periodicals Ever Published!*, Headpress, 2008

Broch, Herman, *Création littéraire et connaissance : essais*, éd. et introd. de H. Arendt, trad. de l'allemand par A. Kohn, coll. Tel, Gallimard, Paris, 1966

Brower, Steven, *Breathless homicidal slime mutants : the art of the paperback*, New York : Universe , 2010

Cartmell, Deborah (dir.), *Trash Aesthetics : Popular Culture and its Audience*, London ; Chicago, Pluto Press, 1997.

Core, Philip, *Camp : The Lie That Tells the Truth*, London, Plexus Publications, 1984.

Couégnas, Daniel, *Introduction à la paralittérature*, Seuil, 1992

Didelot David, *Gore dissection d'une collection*, Artus Films, 2014

Donat, J. M. , *Pulsion graphique, le meilleur du pire d'Elvifrance*, Cernunnos, 2018

Domínguez Leiva, Antonio et Simon Laperrière, *Éloge de la Nanarophilie*, Murmure, 2015

Domínguez Leiva, Antonio, « Bizarro Fiction », *Spirale*, 257, 2016

Domínguez Leiva, Antonio, « Hey Ho, Here We Go! : L'Internationale pop surréaliste traverse l'Atlantique », *Spirale*, 260, 2017

Dorfles, Gillo, *Le Kitsch : un catalogue raisonné du mauvais goût*, trad. de l'italien par P. Alexandre, Complexe, Bruxelles, 1978

Duvignaud, Jean, *B.-K., baroque et kitsch : imaginaires de rupture*, Actes sud, Arles, 1997

Eco, Umberto, La struttura del cattivo gusto in *Apocalittici e Integrati*, Bompiani, 1964

Earle, David M. , *Re-Covering Modernism: Pulp, Paperbacks, and the Prejudice of Form*, Routledge, 2009

Everman, Welch, *Cult Horror Films*, New York, Citadel Press, 1993.

Forestier, François, *101 nanars: Une anthologie du cinéma affligeant (mais hilarant)*, Denoël, 1996

Gigante, Denise, *Taste: A Literary History*, Yale University Press, 2005

Goodstone, Tony, *The Pulp: 50 Years of American Pop Culture*, Bonanza Books, 1970

Goulart, Ron, *Cheap Thrills: An Informal History of the Pulp Magazine*, Arlington House, 1972

Gruber, Frank, *Pulp Jungle : Mémoire d'un auteur de polars américain*, Encreage, 1993

Hamilton, Frank et Hullar, Link, *Amazing Pulp Heroes*, Gryphon Books, 1988

Harrison, John, *Hip Pocket Sleaze: The Lurid World of Vintage Adult Paperbacks*, Headpress, 2011

Hawkins, Harriet, *Classics and Trash: Traditions and Taboos in High Literature and Popular Modern Genres*, University of Toronto Press, 1990

Hawkins, Joan, *Cutting Edge : Art-horror and the Horrific Avant-garde*, Minneapolis , University of Minnesota Press, 2000

Hendrix, Grady, *Paperbacks from Hell: The Twisted History of '70s and '80s Horror Fiction*, Quirk Books, 2017

Hoberman, J. et Rosenbaum, Jonathan, *Midnight Movies*, Da Capo Press, 1983

Jancovich, Mark (dir.), *Defining Cult Movies. The Cultural Politics of Oppositional Taste*, Manchester and New York, Manchester University Press, 2003.

- Jenkins, Henry, *Textual Poachers : Television Fans and Participatory Culture*, New York, Routledge, 1992.
- Juno, Andrea et Vale, Vivian, *Incredibly Strange Music*, RE/Search, 1993
- Kick, Russ, *Psychotropedia A Guide To Publications On The Periphery*, Critical Vision, 2002
- Kerekes, David et Slater, David, *See No Evil Banned Films and Video Controversy*, Critical Vision, 2002
- Kroker, Arthur, *Panic Encyclopedia. The Definitive Guide to the Postmodern Scene*, St. Martin's Press, 1989
- Kroker, Arthur et Cook, David, *The Postmodern Scene. Excremental Culture and Hyper-Aesthetics*, Montréal, New World Perspectives, 1987.
- Labranca, Tommaso, *Andy Warhol era un coatto. Vivere e capire il trash*, Castelvechi, 1995
- La Janisse, Kier, *House of Psychotic Women: An Autobiographical Topography of Female Neurosis in Horror and Exploitation Films*, FAB Press, 2012
- La Mothe, Jacques, éd., Actes du colloque « Les Mauvais genres », Liège, Éd. du C.L.P.C.F., 1992
- «Lecture et mauvais genre », *Protée*, vol 17, n.2, 1989
- Le Grand, Eva (dir.), *Séductions du kitsch : roman, art et culture*, XYZ éd., Montréal, 1996
- Le Guern, Philippe (dir.), *Les cultes médiatiques, culture fan et œuvres cultes*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002.
- Locke, John (éd), *Pulp Fictioneers – Adventures in the Storytelling Business*, Adventure House, 2004
- Magio, Mitch et al (éd), *Fiction House: From Pulps to Panels, From Jungles to Space*, Yoe Books, 2017
- Mathijs, Ernest et Mendik, Xavier, *The Cult Film Reader*, NY, Open University Press, 2008
- Mauvais Goût, Mauvais Genre ? Actes du séminaire interdisciplinaire ENS Ulm*, 2016/2017
- McIntyre, Iain et Nette, Andrew, *Girl Gangs, Biker Boys, and Real Cool Cats: Pulp Fiction and Youth Culture, 1950 to 1980*, PM Press, 2017
- Mendik, Xavier et Harper, Graeme, *Unruly Pleasures : The Cult Film and its Critics*, Guildford, FAB Press, 2000.
- Mochon, Jean-Philippe, *Le bel effet gore. Autopsie d'une collection*, Paris, Éd. Fleuve Noir, 1988
- Moles, Abraham, *Psychologie du kitsch: L'art du bonheur*, Pocket, 2016 [1971]
- Morris-Dumoulin, Gilles, *Le Forçat de l'Underwood*, Manya, 1993
- Parfrey, Adam, *Apocalypse Culture*, Feral House, 1990
- Parfrey, Adam, et al. *It's a Man's World: Men's Adventure Magazines, the Postwar Pulps*, Feral House, 2003
- Parfrey, Adam, *Sin-a-Rama: Sleaze Sex paperbacks of the Sixties*, Feral House, 2016
- Peary, Danny, *Cult Movies : The Classics, the Sleepers, the Weird, and the Wonderful*, New York, Delta Publishing, 1981.
- Perry, George, *Films cultes*, Londres, Kingfisher, 2002.

Pronzini, Bill, *Gun in Cheek: A Study of alternative Crime Fiction*, Mysterious Press, 1987 et *Son of Gun in Cheek: An Affectionate Guide to More of the "Worst" in Mystery Fiction*, Dover, 2018

Riou, Alain, *Les films cultes*, Paris, Chêne, 1998

J. Roberts, Thomas, *An aesthetics of junk fiction*, University of Georgia Press, 1990

Robinson, Frank and Davidson, Lawrence, *Pulp Culture*, Collector's Press, 2007

Rosenkranz, Karl, *Esthétique du laid*, Paris, Circé, 2004 [1853] (v. édition critique en anglais *Aesthetics of Ugliness*, Bloomsbury, 2015)

Rosier, Jean-Maurice. *Mauvais genres, mauvaises lectures, mauvaises gens*. Mons : Éditions du Cerisier, 2010

Sampson, Robert , *Yesterday's Faces: A Study of Series Characters in the Early Pulp Magazines* . Volume 1. Glory figures, Vol. 2. Strange days, Vol. 3. From the Dark Side, Vol. 4. The Solvers, Vol 5. Dangerous Horizons, Vol. 6. Violent lives. Bowling Green University Popular Press, 1983

Sconce, Jeffrey, « 'Trashing' the Academy : Taste, Excess, and an Emerging Politics of Cinematic Style », *Screen*, 36, hiver 1995.

Simon, Richard Keller, *Trash Culture : Popular Culture and the Great Tradition*, Berkeley ; London, University of California Press, 1999.

Sontag, Susan « Notes on camp », <https://faculty.georgetown.edu/irvinem/theory/Sontag-NotesOnCamp-1964.html>

Stepień, Justyna, *Redefining Kitsch and Camp in Literature and Culture*, Cambridge Scholars Publishing, 2014

Stine, Scott, *Trashfiend: Disposable Horror Culture of the 1960s & 1970s*, Headpress, 2009

Tiffany, Daniel, *My Silver Planet: A Secret History of Poetry and Kitsch*, John Hopkins University Press, 2013

TAYLOR, Greg, *Artists in the Audience : Cults, Camp, and American Film Criticism*, Princeton, Princeton University Press, 1999.

TELOTTE, J. P. (dir.), *The Cult Film Experience. Beyond All Reason*, Austin, University of Texas Press, 1991.

Twitchell, James, *Carnival Culture: The Trashing of Taste in America*, Columbia University Press, 1992

Vale, Vivian (éd), *Incredibly Strange films*, RE/Search, 1986

Vercelloni, Luca, *The Invention of Taste. A Cultural Account of Desire, Delight and Disgust in Fashion, Food and Art*. London: Bloomsbury, 2016

VISY, Gilles, *Films cultes - Culte du film*, Paris, Éditions Publibook, 2005.

Walz, Robin, *Pulp Surrealism: Insolent Popular Culture in Early Twentieth-Century Paris*, University of California Press, 2000

Waters, John, *Shock Value, A Tasteful Book About Bad Taste*, New York, Dell Publishing Co., Inc., 1981.

Wilson, Carl, *Let's Talk About Love: Why Other People Have Such Bad Taste*, Continuum, 2007